

Blanc, Henri

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **111 (1930)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Professeur D^r Henri Blanc

1859—1930

Le professeur Henri Blanc s'est éteint, sans grandes souffrances, le 10 mai dernier à Lausanne, après une courte maladie. Arrivé à la limite d'âge, l'heure de la retraite avait sonné pour lui à la fin de l'année universitaire 1929, marquant le terme d'une activité ininterrompue pendant près d'un demi-siècle. Deux mois avant sa mort, il recevait du Sénat de l'Université de Lausanne le titre de professeur honoraire en reconnaissance des services rendus à cette institution au cours de sa longue carrière.

Les nombreux amis que comptait Henri Blanc parmi les membres de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, ceux qui aimaient retrouver aux assemblées annuelles sa figure sympathique et son cordial abord, ont appris avec un profond regret la disparition de cet homme entièrement dévoué à notre association scientifique nationale qu'il présida en 1909. L'intérêt qu'il lui portait s'est manifesté par une collaboration active aux travaux des commissions: du prix Schläfli (1894—1924), qu'il dirigea pendant quatorze ans, du Concilium Bibliographicum (1901—1922), de la bourse fédérale de voyage (1907—1913), d'hydrobiologie (1919—1930), de celle enfin pour l'étude scientifique du Parc national (1915—1929). La Société Helvétique des Sciences Naturelles a tenu une grande place dans la vie du défunt.

Bourgeois de Lausanne, Henri Blanc naquit dans cette ville en 1859 et y passa sa jeunesse studieuse jusqu'en 1877 où il conquist, à l'Académie, le grade de bachelier ès-sciences, le seul que décernait la Faculté d'alors. Le désir de se spécialiser dans le domaine de la zoologie le conduisit en Allemagne où, après un court stage à Stuttgart, il se fixa à Fribourg-en-Brisgau dont l'Université fut pour lui la bonne école. Le célèbre biologiste Auguste Weismann le prit sous sa protection et c'est dans le laboratoire personnel de ce savant qu'il prépara sa thèse doctorale. Rentré une première fois à Lausanne en 1880, docteur en philosophie et lauréat de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, Henri Blanc n'y resta qu'une année pendant laquelle il fut l'assistant bénévole du professeur G. du Plessis.

Grâce à la recommandation de Weismann, le jeune docteur fit un second séjour en Allemagne comme assistant de Karl Möbius à l'Uni-

versité de Kiel. Il s'y familiarisa avec la faune de la Baltique, s'attachant surtout aux Crustacés inférieurs qui lui fournirent la matière de plusieurs mémoires, entre autres une monographie bien connue des Amphipodes de la baie de Kiel.

A son retour définitif au pays en 1883, Henri Blanc se vit confier, pour une année, avec le titre de professeur extraordinaire, le cours d'histologie qui s'ouvrait aux étudiants de la jeune Faculté de médecine de Lausanne. 1884 le trouve professeur agrégé à la Faculté des sciences, donnant un cours libre de zoologie médicale et créant l'enseignement pratique de la microscopie. L'année suivante, à vingt-six ans, il était nommé professeur extraordinaire de zoologie et d'anatomie comparée à la place de son ancien maître G. du Plessis qui se retirait. Promu à l'ordinariat en 1891, il ajouta, quatre ans plus tard, aux disciplines de son enseignement, le cours d'anatomie et de physiologie générales que le professeur F.-A. Forel, de Morges, abandonnait pour consacrer toutes ses forces à ses travaux de limnologie.

Ces charges universitaires, déjà lourdes, ne suffirent pas à l'ardeur juvénile de Henri Blanc et le domaine de son activité pédagogique s'étendit à l'Ecole normale, à l'Ecole Vinet et à l'Ecole cantonale d'agriculture. Adjoint au professeur J. Larguier comme conservateur du Musée zoologique en 1890, il resta seul à la tête de cette institution après la mort de son collègue, survenue en 1904.

Pendant quarante-six ans, sans un moment de lassitude, presque sans un jour de maladie, Henri Blanc prodigua son savoir aux étudiants en médecine et aux étudiants en sciences naturelles. Son enseignement fut empreint d'une autorité convaincante. Dans son souci d'être clair, le maître concrétisait sa pensée par d'innombrables dessins dont il couvrait les tableaux noirs avec une habileté consommée, ne reculant devant aucun effort, devant aucune fatigue, pour se faire comprendre de ses étudiants. La belle vitalité si caractéristique de toutes les manifestations de l'homme frappait encore ses amis et ses anciens élèves accourus en foule, l'année dernière, assister à sa leçon d'adieux.

Lorsque, en 1905, l'achèvement du nouvel édifice universitaire qui porte le nom de palais de Rumine mit à sa disposition des salles de laboratoire et de musée où ses talents d'organisateur purent se donner libre cours, Henri Blanc en éprouva une grande joie. Mais cette joie, il dut la payer de cinq ans d'un écrasant labeur. Auditoire et laboratoires regorgeant d'une jeunesse studieuse en majorité étrangère, musées en plein travail d'installation, charges du décanat d'abord, du rectorat ensuite, organisation de l'assemblée annuelle de la Société Helvétique des Sciences Naturelles en 1909, tout semble s'accumuler sur ses épaules et ce n'est que grâce à une énergie peu commune, à une activité de tous les instants, que Henri Blanc parvint à remplir ses multiples devoirs. Cette période de son existence montre bien de quelle puissance de travail il était doué.

Sa récompense fut de voir ses projets entièrement réalisés, de se trouver à la tête d'un laboratoire digne d'une université et d'une collection



PROF. DR. H. BLANC

1859—1930

d'enseignement modèle. Cette dernière lui inspira toujours une fierté légitime, car elle lui a valu les éloges unanimes de ses collègues suisses et étrangers. Quant au Musée zoologique, inauguré en 1909, les amateurs d'histoire naturelle qui ont gardé le souvenir de sa métamorphose peuvent se rendre compte du travail qu'elle a exigé. Là, il est vrai, la tâche de son conservateur fut allégée par l'active collaboration, aussi éclairée que désintéressée, de M. W. Morton, un des principaux mécènes du musée dont il est actuellement le conservateur adjoint.

Jusqu'aux derniers jours de sa carrière, Henri Blanc perfectionna son œuvre, faisant appel, pour l'enrichir, à toutes les bonnes volontés. Elle fut l'objet de préoccupations constantes qui, malgré la retraite et la maladie, le poursuivaient encore la veille de sa mort.

Cependant, l'homme de science ne se laissa jamais étouffer par l'administrateur; plus de cinquante notes, articles et mémoires, portant sur diverses questions de zoologie systématique, d'anatomie comparée, d'embryologie et de biologie, sont là pour l'attester. L'année dernière encore, les Mémoires de la Société vaudoise des Sciences Naturelles publiaient les résultats de ses patientes recherches sur la vie latente, recherches auxquelles il avait consacré bien des heures.

Avec son maître et ami F.-A. Forel, Henri Blanc s'attacha à l'étude de la faune du lac Léman, faune profonde, faune pélagique ou plancton, et découvrit, chez les infiniments petits qui la composent, des espèces nouvelles, des phénomènes biologiques encore inconnus. La plupart des thèses doctorales faites dans son laboratoire se rattachent à l'hydrobiologie. A l'instar d'un de ses prédécesseurs, le professeur J.-A. Chavannes, il manifesta toujours un vif intérêt pour la pisciculture scientifique et pratique. On lui doit plusieurs contributions à la connaissance de la fécondation et de l'incubation de l'œuf de la truite ainsi qu'un précis de technique piscicole destiné aux élèves de l'École cantonale d'agriculture. Pour reconnaître les services rendus par Henri Blanc dans ce domaine de la zoologie appliquée, la Société suisse de pêche et de pisciculture en fit un de ses membres d'honneur.

Le monde des étudiants et des collégiens connaît les publications du défunt relatives à l'enseignement supérieur et secondaire: son „Résumé de la classification zoologique“, réédité en 1916, ses manuels élémentaires „L'Homme“ et „Zoologie“ parvenus à leur 3^e édition. Mais son œuvre la plus importante, le grand atlas d'anatomie comparée des Vertébrés en 89 planches et 830 figures auquel il a travaillé pendant dix ans, est resté inédite, faute d'un éditeur disposé à faire les frais de son impression, très élevés on le conçoit.

De son séjour à Fribourg-en-Brigau aux côtés de Weismann, Henri Blanc avait rapporté l'enthousiasme des idées transformistes qu'il s'efforça de faire connaître au grand public par plusieurs conférences très goûtées. Ce fut le sujet de son discours d'installation comme recteur en 1908.

L'activité de Henri Blanc au sein de la Société Helvétique des Sciences naturelles, activité dont les manifestations ont été relevées, comme il le convient ici, au début de cet article, ne doit pas faire

oublier la grande part qu'il a prise à la vie de bien d'autres associations scientifiques. Membre fondateur et, par trois fois, président de la Société zoologique suisse, cette dernière lui conféra le titre de président d'honneur en 1923, lors du jubilé de sa quarantième année d'enseignement. Membre dévoué de la Société vaudoise des Sciences Naturelles pendant un demi-siècle, président en 1888, membre émérite depuis la célébration du centenaire en 1919, il contribua à l'intérêt des séances par de nombreuses communications. Le Conseil fédéral le chargea à deux reprises de représenter notre pays dans les congrès internationaux de zoologie et le désigna comme membre de la commission suisse des stations zoologiques de Naples et de Roscoff, commission qu'il présida pendant plusieurs années. La Société d'acclimatation de France le comptait au nombre de ses membres correspondants.

Recteur de l'Université de Lausanne de 1908—1910, par deux fois doyen de la Faculté des sciences, membre du comité de patronage des étudiants, membre fondateur en 1890 et, de 1897 à 1906, président de la Société académique, pour qui connut la conscience que Henri Blanc mettait en toutes choses, cette sèche énumération a son éloquence. Elle suffit pour indiquer quel fut son rôle dans la vie de notre haute Ecole vaudoise. Aussi, en 1923, la fête du jubilé de sa quarantième année de professorat donna-t-elle lieu, de la part de ses collègues, amis et anciens élèves, à une touchante manifestation d'affectueuse sympathie, de reconnaissance et de respect.

Au soir d'une vie vouée au travail, accompagné dans sa retraite par les vœux de ceux qui l'ont aimé, Henri Blanc semblait assuré de belles années d'une vieillesse sereine, entouré de la profonde affection de sa femme et des cinq enfants dont la réussite faisait son bonheur. Il n'en a rien été. Le chagrin et la maladie qui l'épargnèrent pendant soixante-dix ans fondirent sur lui, l'heure du repos à peine sonnée. Cruellement frappé par la mort de sa compagne dont la tendresse et le dévouement le soutinrent pendant toute sa carrière, il ne devait pas lui survivre.

P. Murisier.

Publications de Henri Blanc

1° Publications scientifiques

- 1879 Isopode aveugle de la région profonde du Léman: *Asellus Foreli* n. sp. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XVI.
- 1880 Anatomie et physiologie de l'appareil sexuel mâle des Phalangides. Dissertation doctorale de l'Université de Fribourg i. B. Ibid., vol. XVII.
- 1883 Structure des cupules membraneux ou « Calceoli » chez quelques Amphipodes. Zool. Anz., n° 143.
- 1884 Contribution à l'histoire naturelle des Asellotes hétéropodes. Observations faites sur la *Tanaïs Oerstedii*. Recueil zool. suisse, t. 1.
- Die Amphipoden der Kieler Bucht. Nova Acta d. k. Leopold. Carol. deutsch. Akad. d. Naturforscher. Bd. XLVII.
- Note sur le *Ceratium hirundinella*, sa variabilité et son mode de reproduction. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XX.

- 1885 Développement de l'œuf et formation des feuillets primitifs chez la *Cuma Rathkii*. Recueil zool. suisse, t. II.
— Rhizopodes nouveaux pour la faune profonde du Lac Léman. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XX.
- 1887 Note sur une Cochenille du pommier: le *Mytilaspis pomorum*. Ibid., vol. XXIII.
— Notice sur une mortalité exceptionnelle du Brochet du Lac Léman en 1887. Ibid., vol. XXIII.
— *Taenia saginata* et *Bothriocephalus latus* avec anneaux perforés. Ibid., vol. XXIV.
- 1888 La *Gromia Brunneri*. Un nouveau Foraminifère. Recueil zool. suisse, t. IV.
- 1888—1890 Pisciculture expérimentale. Chron. agric. du ct. de Vaud.
— De l'élevage rationnel des œufs et des alevins de la Truite. Bull. suisse de pêche et pisciculture.
- 1891 Note préliminaire sur la maturation et la fécondation de l'œuf de la Truite. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XXVIII.
- 1892 Les Diffugies de la faune profonde du Lac Léman. Souvenir des fêtes inaugurales de l'Université de Lausanne. Travaux.
- 1894 Étude sur la fécondation de l'œuf de la Truite. Biol. Abh. August Weismann zu seinem 60. Geburtstag. Berichte d. Naturf. Gesellsch. zu Freiburg i. B., Bd. 8.
- 1896 Croissance de la Truite arc-en-ciel et de la Truite des lacs. Chron. agric. du ct. de Vaud.
— Sur le plancton du Lac Léman, sa distribution horizontale et verticale et sur ses espèces les plus abondantes. Actes Soc. Helv. Sc. natur., Zermatt 1895 (1896).
- 1898 A propos de la fécondation de l'œuf de la Truite. Bibliogr. anat.
— Le plancton nocturne du Lac Léman. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XXXIV.
- 1899 L'*Asellus aquaticus* dans le Lac Léman. Actes Soc. Helv. Sc. natur., Neuchâtel.
- 1900 *Sirex juvencus* et *Sirex gigas*. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XXXVI.
- 1903 Critique des divers procédés de pêche du plancton. Ibid., vol. XXXIX.
- 1904 Un Caprellidé dans le Lac Léman. C. R. d. 6^e Congrès internat. d. zool., Berne.
- 1907 Dégâts causés dans une maison (Hospice de St-Loup) par des Insectes xylophages. Actes Soc. Helv. Sc. natur., Fribourg.
- 1911 Deux anomalies de l'appareil génital hermaphrodite de l'Escargot (*Helix pomatia*). Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Solothurn.
- 1912 Malformations de l'appareil branchial de la petite Lamproie (*Petromyzon Planeri*). Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Altdorf.
- 1913 Drague et nasse pour la capture des animaux du fond des lacs. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XLIX.
— Biologie du *Dixippus morosus*.
Apsilus vorax et *Pedalion mirum* dans le Lac Léman et le lac à patiner de Sauvabelin. Ibid., vol. XLIX.
- 1915 Contribution à l'anatomie du Chlamydoptère tronqué. Actes Soc. Helv. Sc. natur., Genève.
- 1916 Système tégumentaire du Chlamydoptère tronqué. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. 51.
- 1917 Destruction des Oiseaux rapaces diurnes dans le canton de Vaud et en Suisse pendant l'année 1915. Ibid., vol. 51.
- 1919 Echinococcose exceptionnelle d'un *Lemur catta*. Ibid., vol. 52.
- 1922 L'apparition dans le Lac Léman de l'Épinoche à queue lisse (*Gasterosteus aculeatus* var. *gymnurus*). Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Bern.
- 1924 La Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) nicheuse près du Bouveret. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. 55.

- 1924 (Avec A. Elkind.) Apparition de deux mâles de *Carausius hilaris*. Ibid. vol. 55.
1927 A propos de becs anormaux chez quelques Oiseaux du pays. Variation ou mutation. Ibid., vol. 56.
1929 A propos d'une Buse baguée Ibid., vol. 57.
— Vie latente en milieu potamique. Exposé rétrospectif. Faits nouveaux observés avec des cultures de vases desséchées datant de 1908 et 1910, originaires de la Gambie et du Congo. Mém. Soc. vaud. sc. nat., vol. 3, n° 5.

2° *Publications relatives à l'enseignement secondaire et supérieur*

- « L'Homme. » Notions d'anatomie et de physiologie. 3° édit., Payot, Lausanne 1925.
« Zoologie. » Cours élémentaire d'histoire naturelle à l'usage de l'enseignement secondaire. 3° édit., Payot, Lausanne 1918.
« Pisciculture. » Notes de cours à l'usage des élèves de l'école cant. d'agriculture; avec 7 pl., Lausanne 1920.
« Aide-mémoire de zoologie. » Lausanne 1892.
« Résumé de la classification zoologique à l'usage de l'étudiant. » 2° édit., Rouge, Lausanne 1916.
« Atlas d'anatomie comparée des Vertébrés », 89 pl., 830 fig. (non édité).

3° *Notices biographiques et nécrologiques. Divers*

- 1898 Protozoaires. Fauna helvetica. Bibliogr. nat. suisse, fasc. IV, 9° cahier.
1905 Le Dr Jacques Larguier des Bancelles (1844—1904), professeur à l'Université de Lausanne. Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Luzern (Nekr.).
1907 Louis Agassiz (1807—1873). Ses travaux en zoologie et en paléontologie. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XLIII.
1908 Faune du canton de Vaud. Dictionnaire géographique de la Suisse. Les nouvelles formes de la théorie de l'évolution. Recueil universitaire des discours et installations, Lausanne.
1909 Daniel-Alexandre Chavannes (1765—1846) et Jacques-Auguste Chavannes (1810—1879). Actes Soc. Helv. Sc. natur., Lausanne.
1911 Le Dr Henri Stilling (1853—1911), professeur à l'Université de Lausanne. Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Solothurn (Nekr.).
1912 Le professeur Dr François-Alphonse Forel (1841—1912). Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Altdorf (Nekr.).
— Le Musée zoologique de Lausanne. Ses origines. Son installation au Palais de Rumine. Ses collections. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. XLVIII.
1913 F.-A. Forel. Ses travaux limnobiologiques. Ibid., vol. XLIX.
1914 Le Dr Georges du Plessis (1838—1913). Verh. Schw. Naturf. Gesellsch., Bern (Nekr.).